

Agence N.experiences



Ingénierie culturelle & Fabrique de récits

Formations

Accompagnements de projets

Balades urbaines

*L'expérience des patrimoines
dans les pas d'une anthropologue*



Nathalie Cazals

www.nexperiences.com

Association TRAVERSES



Fabrique de la ville Projets culturels & éducatifs

Laboratoire de recherche appliquée

Actions éducatives

Application des Droits culturels et
des Droits à la ville

Coordonnées :

traverses.contact@gmail.com

+33 (0)607371667

Association 1901 – MARSEILLE –

W133035040 - SIRET : 90009398000010

Nathalie Cazals



Docteure en archéologie et anthropologie, Nathalie poursuit des enquêtes de société à des fins de cohésions sociales et territoriales. Elle fouille sa ville, Marseille, pour révéler ses mythes et réalités sans détours et contribuer à son attractivité, à la fabrique de son histoire. Les balades urbaines sont une forme particulière de partage des savoirs et de nouvelles écritures des sciences humaines. Elle tisse des liens entre arts, sciences, patrimoines et crée des récits de Marseille. Elle brode ainsi des paysages fragmentés et relie sciences, mémoires vivantes et fabriques d'urbanités.

Véritable application des Droits Culturels pour décliner une valorisation des patrimoines intégrés où le passé sert à construire le futur.

Nos actions, quelques exemples

Collaborations avec les archives, Mairies ou Musées de Marseille
 Extension des expositions dans la ville par des créations de parcours urbains et diversification des publics

- expo. Aden-Marseille Vieille Charité 2026
- Canal de Suez Musée d'Histoire 2022
- Collections permanentes Cantini 2024
- Peste 1720 Musée Histoire 2024
- Expo. Hommes et la machine Archives départementales 2023
- Expo. histoire des femmes AD13 2025
- + 15 collaborations et parcours thématiques

Parcours en lien avec la programmation des Mairies de secteur

- Histoire ouvrière et Commune de 1871 Mairie 1-7 marché 4 ans avec Promemo
- « La démocratie » festival « Débattons-nous » Mairie 4-5 2025
- Journées du Patrimoine visite de la bastide St Joseph marché 4 ans 2022-2025
- Catalogue de +40 balades et à la demande
- Encadrement étudiants universitaires
- Volet : « les femmes et la ville » projet financé par la Politique de la Ville et la Ville Droits des femmes
- Participations à tous les événements majeurs de la cité :
- Journées Européennes de l'Archéologie ; Journées Européennes du Patrimoine, Fête de la Science, Fête de la Mer, Fête de la Nature





L'EXPÉRIENCE DES PATRIMOINES

Nathalie Cazals, Anthropologue

AGENCE N.EXPERIENCES ▾

BALADES À MARSEILLE

NATHALIE CAZALS ▾

ASSOCIATION TRAVERSESES ▾

ASSOCIATION TRAVERSESES

L'association TRAVERSESES vise à renforcer la cohésion sociale et territoriale via les patrimoines et à créer des narrations sur la ville de Marseille à partir de savoirs académiques, de récits de vie et de pratiques d'usages de la ville.

Elle diffuse cet échange de connaissances auprès des habitants, des gens de passage, des jeunes dans le cadre scolaire et à qui veut connaître la ville en profondeur dans ses aspects aussi variés que les facettes qui l'ont constituée. Son fonctionnement agile et rhizomique génère, en immersion dans la ville, de nombreuses collaborations sur le terrain avec le milieu associatif et les institutions. Ainsi, les expositions des Musées de la Ville de Marseille sont prolongées dans la ville par les balades urbaines tissant un véritable musée urbain.

Lab' arts et sciences dans la cité

Place Louise Michel

Cité en commun

<https://www.nexperiences.com/association-traverseSES/>

Places des femmes

Un parcours sur la question du genre et des espaces publics. A partir de portraits de femmes qui ont fait l'histoire du féminisme et des femmes liées simplement au trajet du parcours : militantes, femmes oubliées de l'Histoire, matrimoines locaux. Une lecture des murs de Marseille et des représentations de femmes pour discuter des courants autour d'une citoyenneté internationale, des revendications anticoloniales et comprendre « l'intersectoriel » jusqu'aux expressions urbaines comme les colleuses issues de Marseille.

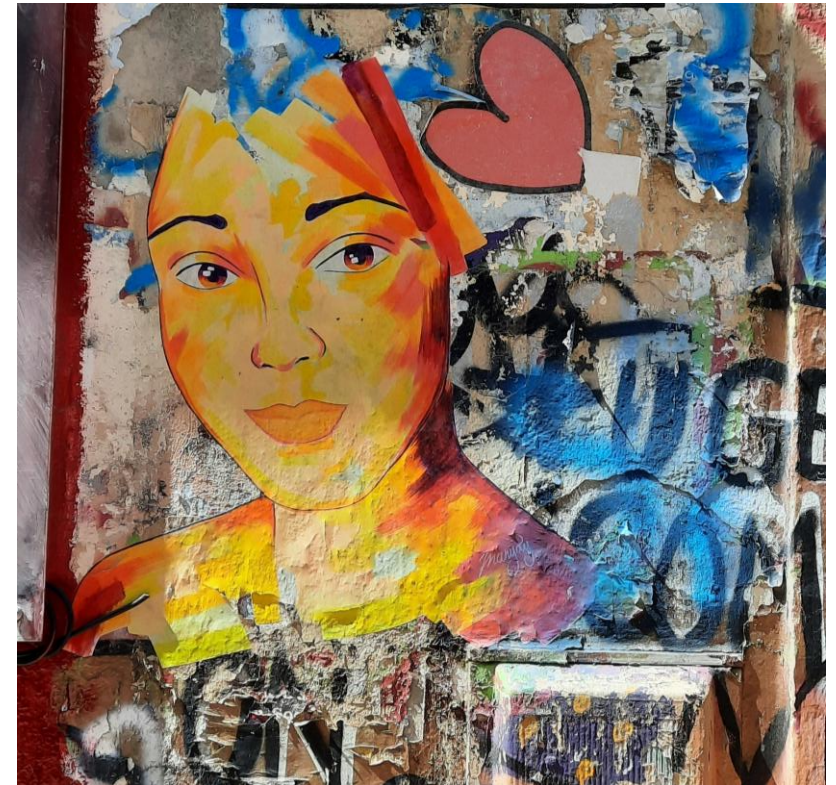
Mots clefs : matrimoine, histoire du féminisme, anticolonialisme et intersectoriel, liberté, sororité, éducation, parité

Quartier : Gare St Charles - Belsunce – Noailles

Départ : escalier de la gare Saint Charles

Durée : 2H 30

Avec la complicité de : Femmes du Collectif Belsunce, associations féministes de Marseille, Institut de Recherche et Développement ...



Elles de Marseille

La place des femmes dans l'espace public s'est toujours posée. Un parcours qui part sur les traces d'histoires de femmes, célèbres, militantes ou anonymes toutes liées à la ville de Marseille. Une traversée pour saisir la question du genre dans l'espace urbain, regarder d'un œil féministe les monuments et l'architecture urbaine et les décoder, pour sensibiliser à la question des genres dans la société et rendre hommage aux femmes qui luttent pour l'égalité et la liberté.

Mots clefs : matrimoine, histoire du féminisme, anticolonialisme et intersectoriel, liberté, sororité, éducation, parité

Quartier : Gare St Charles - Belsunce – Noailles

Départ : escalier de la gare Saint Charles

Durée : 2H 30

Avec la complicité de : Femmes du Collectif Belsunce, associations féministes de Marseille, Archives Départementales, Chez Marthe ...

Louise Michel
et les femmes



Sur inscription - gratuit :
traverses.contact@gmail.com

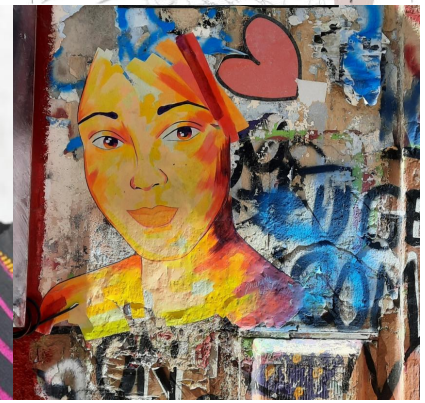
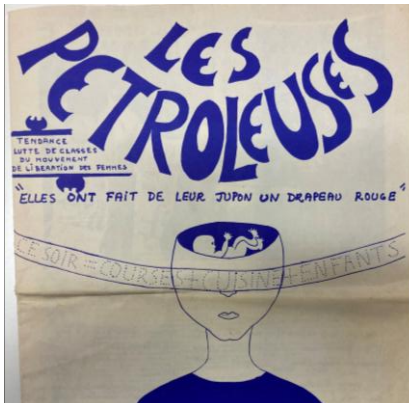


Dessins et EDITIONS

L'IMPUNITÉ EST
RE VOLUE PLACE A LA
FEMINISME

découvrir
Chez Marthe

Une proposition
Mairie des 1-7°
Avec

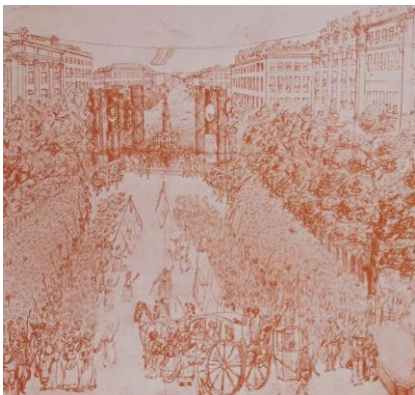


Les femmes dans la Révolution à Marseille

Un parcours en sortie de résidence de la professeure L. Talamante de l'université de Californie à l'IMERA (fondation d'Aix-Marseille Université). Nathalie Cazals illustre s le terrain l'histoire des Marseillaises pendant la Révolution de 1789 à 1793. Nous suivons une cartographie précise des faits historiques et la restitution des toutes nouvelles interprétations sur le rôle des femmes pendant la Révolution bien au-delà du fameux sermon des citoyennes tenues pendant la Fédération.

Mots clefs : Histoire, Révolution française, Marseille, liberté, égalité de genre,
Quartier : porte d'Aix – Canebière – Maison Commune

Départ : porte d'Aix arrivée : Mairie de Marseille
Durée : 2H 30
Avec la complicité de Laura Talamante pour cette coproduction



Parcours féministe de la Belle de Mai

Femmes et luttes sociales à la Belle de Mai pour évoquer l'Histoire de la Commune de 1871 et des luttes qui ont suivi dans les usines de la Belle de Mai où cigarières ou celles « aux allumettes » sont restées à la chaîne pendant plusieurs siècles. Aujourd'hui, ce sont les ouvrières de la culture qui œuvrent au développement du quartier. A la rencontre de collectifs engagés contre les violences faites aux femmes et des associations d'émancipations des femmes pour créer des moments de sororité active.

Mots clés : femmes – histoire ouvrière – rencontres associatives – noms de rues – révoltes d'hier et d'aujourd'hui

Quartier : Gare – Canebière - Préfecture



Départ : bd National – Friche quartier Belle de Mai
Durée : 2H
Festival Jecrainsdegun 2024 2025
En partenariat avec Planning Familial CDIFF Solidarité Femmes 13



la Belle Balade de Mai

Femmes et luttes sociales à la Belle de Mai pour évoquer l'Histoire d'un quartier Rouge. Les femmes ont toujours été au premier plan des grèves ouvrières et revendications sociales. Des femmes invisibilisées derrière les murs, ceux des couvents, des maternités ou des usines... Un retour sur ce patrimoine et matriciel emblématique. Et aujourd'hui des figures toujours présentes, des actions toujours à l'œuvre pour arpenter la Belle de Mai et ses bars tenus par les femmes, pour terminer par l'inauguration symbolique de place des femmes. Un chant de la « Belle de Mai » avec quartiers Nord aussi ;)

Mots clés : femmes – histoire ouvrière – rencontres associatives – noms de rues – révoltes d'hier et d'aujourd'hui
Quartier : Belle de Mai

Départ : Comptoir Victorine – places Caffo, Cadenat – Friche –
jardin Levat - Bar Jo
Durée : 2H
Festival des + Belles de Mai
En partenariat avec Mairie des 2-3°



Louise Michel et les femmes

Sur les pas de Louise Michel pour décrire les luttes d'hier et d'aujourd'hui portées par les femmes ; pour présenter quelques portraits emblématiques de femmes qui ont marqué l'histoire de leurs indépendances et l'acquisition de leurs Droits, celui du travail, du vote, de la contraception, de leur liberté avant tout.
Une balade pour débattre des questions de genres et de revendications anticoloniales.

Mots clefs : liberté, égalité, sororité – Louise Michel et luttes sociales – éducation – parité
Quartier : Belsunce – Canebière – Noailles

Départ : escalier de la gare Saint Charles
Durée : 2H 30
Avec la complicité de : Femmes du Collectif Belsunce, associations féministes de Marseille ...

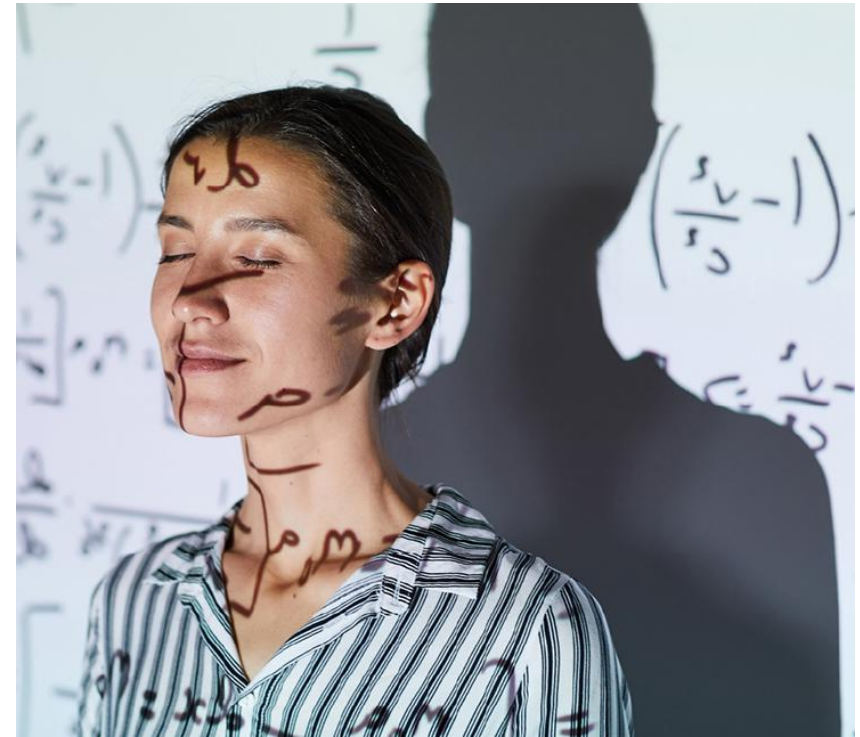


Femmes de sciences

Balade dans le campus de Luminy autour des nouveaux noms de rues donnés à des femmes scientifiques. Découverte d'initiatives en faveur des métiers scientifiques ouverts aux jeunes femmes, expo. de M. Mirzakani et rencontre avec « Tous chercheurs » autour des sciences participatives.

Mots clefs : femme, égalité, sororité – éducation – parité
Quartier : campus d'AMU Luminy

Départ : entrée campus de sciences Luminy
Durée : 2H 00
Avec la complicité de chercheuses : E. Salançon et A. Biancarelli et de la bibliothèque du CIRM



L'archéologie du genre

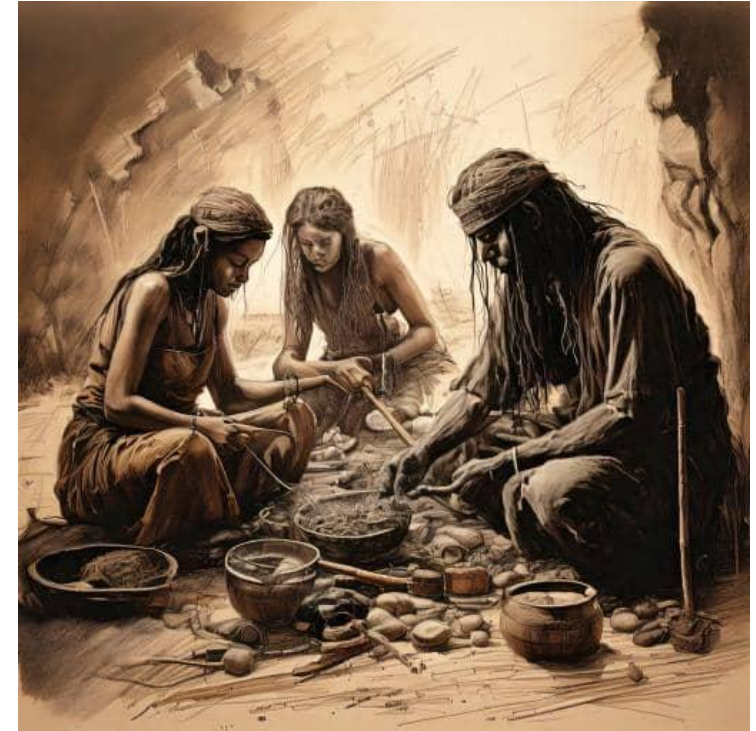
Le passé parle au présent

Une balade urbaine autour de la voie historique de Marseille de la reproduction de la grotte Cosquer au port antique et à son musée d'Histoire de la Ville.
Comment la question du genre est-elle abordée pour les sociétés anciennes à partir des vestiges archéologiques? Une discussion pour comprendre les enjeux sociétaux d'aujourd'hui.

Départ : place de la Tourette – fin Musée d'Histoire de Marseille

Durée : 1H30

En co-production avec Musée d'Histoire de Marseille – Ville de Marseille
et Aix-Marseille Université (labo. LAMPEA – MMSH)



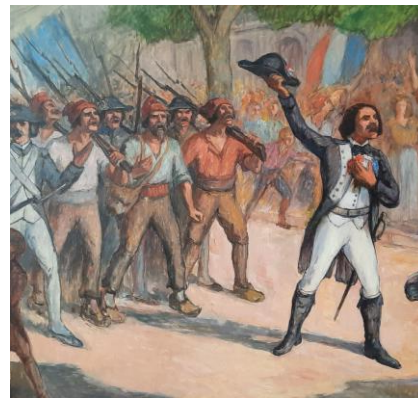
« Bleu, blanc, rouge et les autres »

Balades bleu, blanc, rouge et les autres...

La trilogie bleu, blanc, rouge déclinée en 3 parcours pour regarder la ville par le prisme de la symbolique des couleurs, des faits historiques, des objets et des lieux rattachés à chacune d'elles et ainsi naviguer de manière créative et ludique à travers les siècles. Suivis de 2 autres balades « blanc, blanc, rouge et les autres » pour ceux qui aiment sortir des cadres et prendre des chemins de traverses aux couleurs débordantes de diversité ; pour aussi inclure les sources multiples qui composent notre patrimoine historique.

En lien avec La Marseillaise

Départ : Mémorial de la Marseillaise et autres selon couleurs
Durée : 2H30
En co-production avec Musée d'Histoire de Marseille – Mémorial de la Marseillaise



La libération de Marseille et l'histoire des oubliés

Une enquête historique minutieuse sur les traces de la libération de Marseille à partir de récits de militaires, d'écrits d'historiens et de photos reportages d'époque. La libération de Notre Dame de la Garde le 25 août 1944 révèle la place des troupes coloniales et leur rôle dans la libération du pays. Faire vivre l'histoire en allant sur les lieux où se sont passés les combats, en retrouvant les traces et emplacements des assauts des soldats aidés de résistants. Un itinéraire sur les pas d'Ahmed Litim, tirailleur algérien mort pour au combat, qui a désormais son nom au fronton d'une école marseillaise.

De Notre Dame de la Garde aux défilés de la libération pour un échange sur la nécessaire réhabilitation des oubliés de la guerre et des choix dans les modes de commémorations. Un dialogue avec les élus sur les commémorations d'hier et d'aujourd'hui.

Départ : Parvis de Notre Dame de la Garde jusqu'au port / ou à la mer
Durée : 2H30
en partenariat avec Ville de Marseille et l'Education Nationale

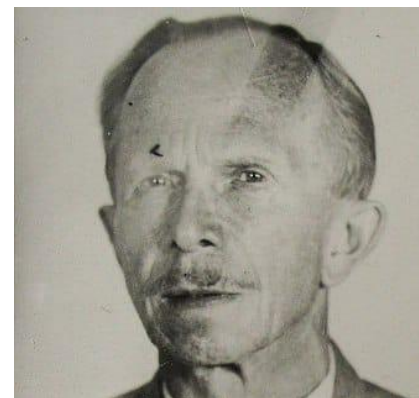


Surréalismes exquis

Le passage des Surréalistes à Marseille témoigne d'actes de résistances. Ce parcours revient sur ces lieux résistances où Varian Fry et Centre de Secours Américain ont œuvré à aider artistes et intellectuels à sortir de l'Europe fasciste. Des initiatives solidaires, des Croques Fruits, et des créations, aussi, permettent de traverser la guerre. Le « Brûleur de loups » n'est-il pas inspirant pour créer un jeu de cartes qui prend racine dans l'histoire des tarots marseillais ? Création collective d'un cadavre exquis en marchant.

Mots clefs : histoire - art – surréalistes – jeu de Marseille – Résistance – Varian Fry - Villa Air Bel – Vochoc et Bosquez – Révolution

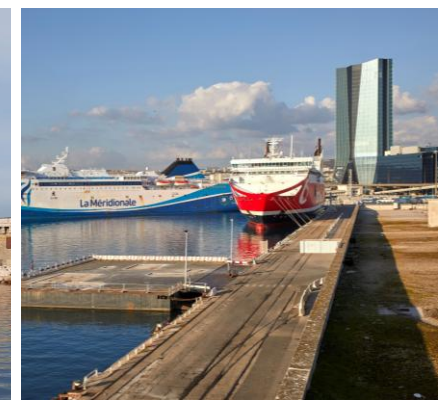
Quartiers : gare, porte d'Aix, port, rue Grignan, musée Cantini
Durée : 2H30
Production : Musée Cantini
Partenaires : SoMum, AMU



« d'un port à l'autre »

Un parcours du port antique au port de la Joliette. Le port de Massalia était l'un des plus grand de Méditerranée. Depuis, il reste la porte de la ville sur la Méditerranée. Des aménagements changeants au grès des images que l'on veut bien donner à « ceux qui viennent du large ». Depuis les fouilles Bargemon jusqu'à la Skyline du XXI^e des relations à la mer complexes, parfois respectueuses de l'environnement et toujours pour profiter d'une rade aux configurations et aux ressources exceptionnelles. Une exploration le long de son littoral Nord.

Départ : port antique – centre Bourse, Bargemon, Major, Joliette
Durée : 3H00
Ports, économie, archéologie, écologie et lecture de paysages



Passer du temps au café

Un regard historique et sociologique sur les pratiques et les rôles des cafés.

L'histoire du café résonne particulièrement avec celle de la cité phocéenne, le commerce en Méditerranée relie les mondes musulmans et chrétiens, café et vin se retrouvent et s'opposent à la fois. Objets culturels et culturels par excellence, ils stimulent les relations. Café Riche, café Turc ont fait la Canebière d'antan et aujourd'hui qui sont-ils à s'étaler sur les trottoirs de la ville ?

« Le comptoir d'un café est le parlement du peuple », disait Balzac. Lieu de sociabilité par excellence, il est un intermédiaire entre l'intime et le collectif, entre la vie privée et de travail. Il est un fait social de la plus haute sphère.

Des bribes d'histoire, de sociologie et d'anthropologie rythment cet itinéraire pour aiguïser le regard et découvrir combien se joue au travers des cafés l'occupation urbaine, le droit à la ville, l'égalité des genres, la liberté et la démocratie.

Départ : Canebière, Noailles, Belsunce

Durée : 2H

Partenariat : chercheurs EHESS et Musées de la Ville de Marseille

1ere programmation : festival « allez savoir » EHESS 2022



Marseille, porte de l'orient

Un parcours du Palais de la Bourse au port de la Joliette sur les traces de l'histoire des industries marseillaises et de la navigation.

La ville se transforme sous les effets de l'économie portuaire, de grandes traversées se mettent en place et même l'ouverture du canal de Suez vers l'Orient a pour écho la percée de la rue de la République. Nous suivrons les vestiges de l'Orient sur les monuments comme dans les routes de la soie, jusqu'aux nouvelles « connections » du Grand Port Maritime de Marseille.

Albert Londres sera appelé comme témoin de cette aventure.

Balades en sciences humaines

Départ : Palais de la Bourse (Chambre de Commerce et d'Industrie)

Durée : 2H

Balade en co-production avec le Musée d'Histoire de Marseille et L'Université d'Aix-Marseille (laboratoire Telemme)

L'expérience des patrimoines, dans les pas d'une anthropologue
Parcours urbains www.nexperiences.com

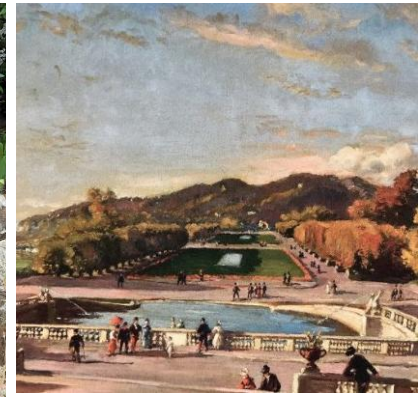


Chemins de traverses

Une exploration de la Nature en ville, entre canal de Provence, ruisseaux enfouis et actions de végétalisation, des niches et des trames qui apparaissent. Une promenade qui se termine dans le parc emblématique de l'histoire bastidaire et des styles de jardins : Borely.

Mots clefs : histoire - architecture – nature – écologie – parc – trame verte

Quartiers : Borely et autour
Durée : 2H00
Partenaires : Ville de Marseille



La Fée verte et autres spiritueux à Marseille

L'épopée des distilleries

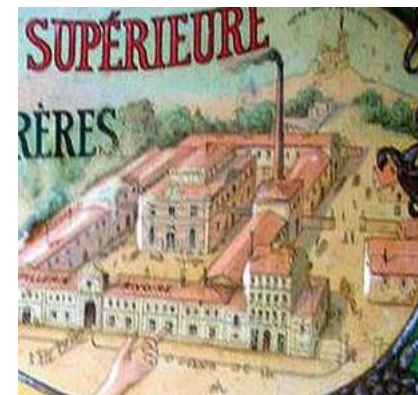
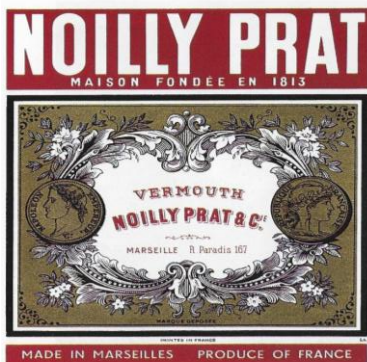
Plantes médicinales, élixirs d'apothicaires, absinthes, liqueurs vertes ou jaunes et « al-cohol » en tous genres font tourner la tête vers ces fabriques et ces entreprises qui marquent l'industrie marseillaise et le développement économique de la ville.

Suivez les pas de l'enquête menée par Nathalie Cazals, anthropologue et historienne, sur le lieu de l'ancienne distillerie des pères chartreux lorsqu'ils étaient à Marseille et sur les traces des sagas industrielles autour de l'absinthe, le Noilly Prat, le Pastis et autres saveurs marseillaises. Une manière originale de découvrir Marseille par l'épopée des distilleries au cœur de l'activité du système industriel et portuaire.

Éprouvez les saveurs d'antan et les créations d'aujourd'hui par une dégustation en fin de balade, près du port. Discuter des entreprises à l'œuvre aujourd'hui dans la ville qui associent mondialisation et fabrications locales.

Mots clefs : patrimoines industriels – distilleries – absinthe et spiritueux

Quartiers : place Castellane, rue Paradis, port Rive Neuve
Durée : 2H30 + dégustation
Partenaires entreprises : Maison Ferroni – Chartreuse Diffusion



Aux arbres citoyens !

Les arbres dans la ville tombent parfois. Surtout à l'heure où la ville se transforme. Et pourtant respirer, se reposer, se rencontrer, se protéger, faire société sous les arbres est tellement nécessaire. Entre luttes urbaines, récits d'écrivains et écologie urbaine, un parcours à la recherche de solutions trouvées hier et aujourd'hui pour rendre la ville plus respirable et agréable. D'arrière-cours aux végétalisations de rues, des grands parcs aux micro- traces végétales, une déambulation sur la ville verte en devenir...

Des entrées dans les arrière-cours du centre-ville et les jardins historiques, des passages le long de la végétalisation des rues et des avancées entre arbres en pots et perspectives vertes.

Mots clefs : écologie urbaine – l'histoire des jardins – projets citoyens
Quartiers : porte d'Aix jusqu'au jardin du Pharo.

Durée : 3H

Collectif porte d'Aix, végétalisation Belsunce, école paysage, réseau des communs



« les anses des bains de mer »

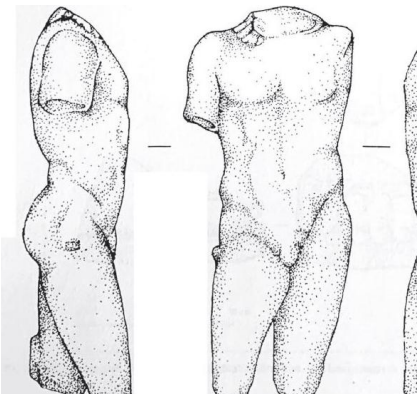
Une corniche aménagée pour les loisirs des Marseillais.

Comment le littoral a été relié à la ville au cours du temps ? Une ouverture progressive toujours en construction. Une promenade le long du littoral et de ses anses de mer. L'histoire de la réparation navale débute ici, près du bassin de carénage et désormais derrière le Pharo. La plage des Catalans a vu passer tous les usages du littoral, quarantaine, pêche, industries et depuis longtemps des bains de mer, des casinos et des bars célèbres sont apparus ici pour les plaisirs marseillais. A redécouvrir d'une autre manière....

Départ : parc du Pharo, anse du Pharo, Catalans

Durée : 2H30

Littoral, bains de mer, archéologie sous marine, pêcheurs



« Autour du Pharo »

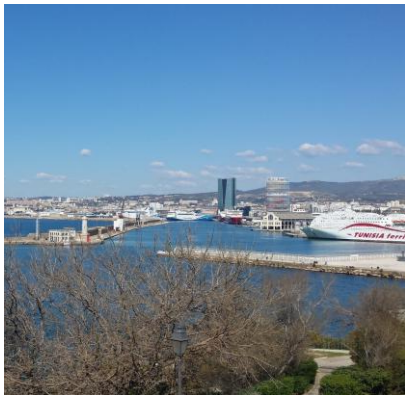
Un tour d'horizons à 360° sur Marseille

Un panorama depuis le promontoire du phare pour une lecture des ports.
L'histoire de l'ancien arsenal royal jusqu'à la tour CMA-CGM en chevauchant sur les chaînes et les forts, les palais et les tours.
Des activités portuaires enracinées. Une économie marchande et de transport qui bat le rythme du développement. Qu'en est-il de tous ces flux qui arrivent ?
Entre réchauffement climatique et port de la Méditerranée, quels sont les futurs de Marseille ?

Départ : parc du Pharo

Durée : 2H00

Littoral, économie portuaire, écologie, activités maritimes



Front de mer

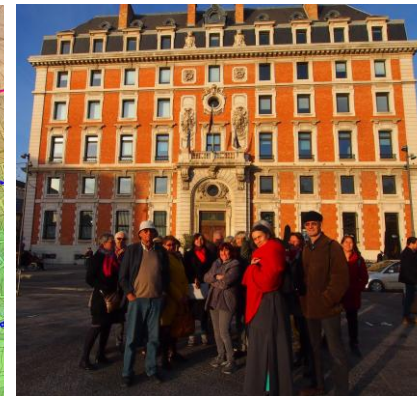
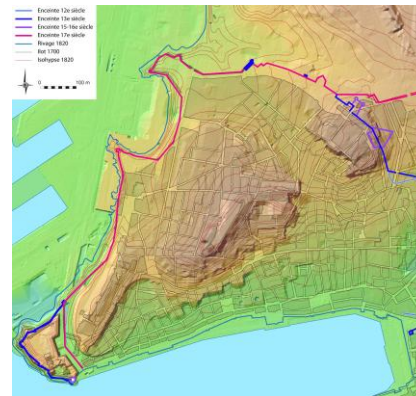
Un parcours de la consigne sanitaire à la place de la Joliette pour une exploration photographique et cartographique de la transformation du trait de côte.
La ville se transforme sous les effets des activités de la mer puis de l'économie industrielle portuaire : entre épaves, remparts, plages disparues et terres gagnées sur la mer, une compréhension de la transformation urbaine du XIX^e et XX^e. Une lecture des bâtis qui racontent ces mutations radicales du port de Marseille.

Départ : consigne sanitaire jusqu'à la place de la Joliette

Durée : 2H

Balade en co-production avec l'INRAP et le MHM

Un travail réalisé en collaboration avec l'INRAP (documents inédits mis à disposition).



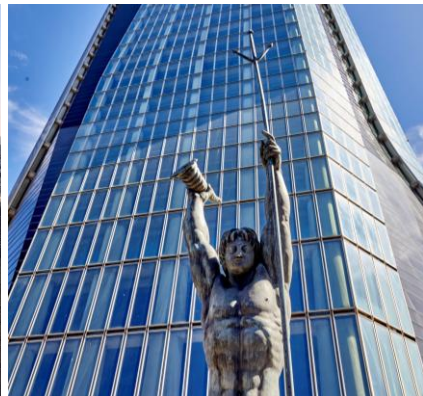
La sky Line et les compagnies maritimes

La sky Line de Marseille, une modernité depuis la mer. Les plus grandes tours s'érigent ici et tutoient ceux qui arrivent du large. Les grandes sagas des compagnies maritimes y ont laissé leurs traces. Une histoire des compagnies maritimes de la « Transatlantique » à la CMA-CGM. Une histoire au ras des quais des métiers de la manutention portuaire des portefaix aux dockers, des caristes aux grutiers.

Trajet : Place Joliette – docks – silo – tour Zaha Hadid

Durée : 2H

Architecture contemporaine, compagnies maritimes, métiers de la mer.



L'expérience des patrimoines, dans les pas d'une anthropologue
Parcours urbains www.nexperiences.com

Histoire d'un lieu, histoires d'innovations

Rencontre avec la Recherche. Stratigraphie d'un lieu pour un panorama de l'innovation des XX^e et XXI^e siècles.

Depuis qu'il a émergé des eaux comme l'indiquent les fouilles, l'immeuble "Castel" du boulevard des Dames est resté emblématique. D'abord construit pour être le siège de la Transatlantique, l'une des plus grandes compagnies maritimes, il est toujours un fleuron de l'innovation technologique en matière de sciences. La Cité de l'Innovation et des Savoirs d'Aix-Marseille nous ouvre ses portes pour une présentation de ses activités et notamment quelques exemples d'usages de l'Intelligence artificielle appliqués à l'industrie.

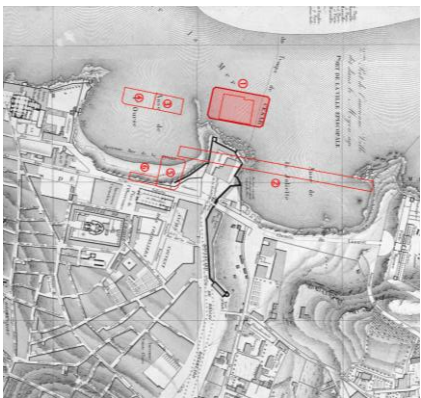
Fête de la science

RDV 61 bd des Dames 13002 Marseille

Durée : 1H30

En collaboration avec la CISAM

Une rencontre soutenue par la Région Sud et la Ville de Marseille.



L'Homme et la machine

Sur l'histoire des techniques autour du port de la Joliette et les relations complexes entre l'homme et la machine.

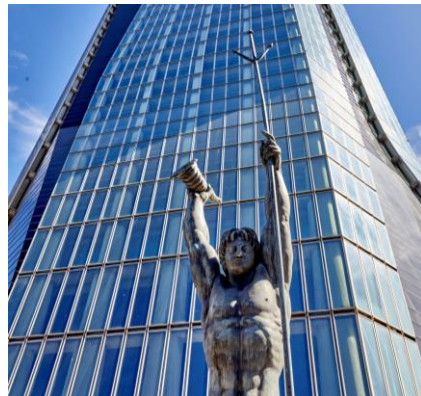
Les machines augmentent les capacités de l'Homme depuis la mécanisation des infrastructures portuaires jusqu'à l'usage de l'Intelligence Artificielle. Dans le port, elles sont partout pour transborder, peser, acheminer, élever, démultiplier. Elles ont laissé des traces sur les bâtis, dans la mémoire des Hommes, dans leurs corps même. Par leurs réseaux tentaculaires, elles ont permis que Marseille s'arrime à la Méditerranée.

Trajet : Place Joliette – docks – silo – bassins du radoub Arcenc

Durée : 3H

Une co-production Archives Départementales 13

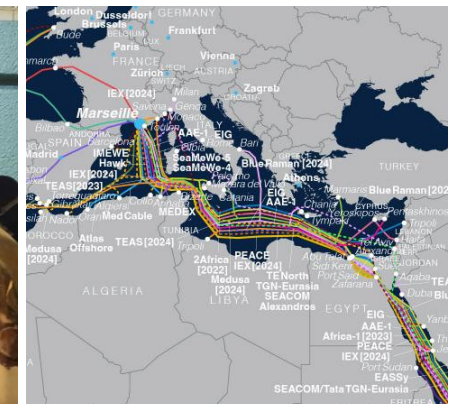
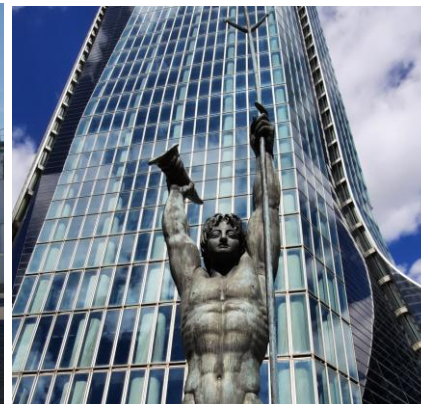
En collaboration avec la CISAM, le GPM, La Navale avec le soutien de la Région Sud et de la Ville de Marseille



« Ancrages portuaires »

Valorisation des patrimoines maritimes
2eme volet de parcours sur le littoral (suite Marseille en chantiers)
Une conférence déambulée de Nathalie Cazals le long du littoral de la Joliette à Arenc, là où la ville se transforme sous l'effet de la fabrique du Grand Port Maritime de Marseille, du patrimoine industriel XIX^e aux fils de la mondialisation actuelle. Rentrer dans la stratigraphie urbaine, suivre les fluctuations des lignes côtières et plonger sur les histoires d'épaves. Pour une histoire de la construction navale jusqu'au musée de la Mer, créé par d'anciens docks de Marseille.

Départ : place de la Joliette – Arenc bassins du radoub GPM
Durée : 2H30
En co-production avec Arkaeos
Avec la complicité de : La Navale, PAMM, partenaires fête de la Science



La Commune de Marseille

Si la Commune de Paris reste dans les mémoires, celle de Marseille est moins connue. Pourtant les révoltes de 1870 et 1871 ont été aussi importantes et les répressions violentes. Nous partons à la recherche des lieux liés à ces épisodes historiques pour rappeler les faits historiques, les processus de révoltes populaires majeures en France et les éléments qui font les causes des Révolutions. Des faits historiques qui résonnent dans l'actualité au prisme des émeutes toutes récentes et à des références de plus en plus importantes sur les murs de la ville en lien avec ces événements. Il faut dire que Louise Michel et Thiers se font face ici. Un processus en lien avec la rebaptisation symbolique des lycées marseillais pour des noms féminins.

Mots clefs : révolution - inégalités sociales – Histoire – noms de rues – révoltes d'hier et d'aujourd'hui

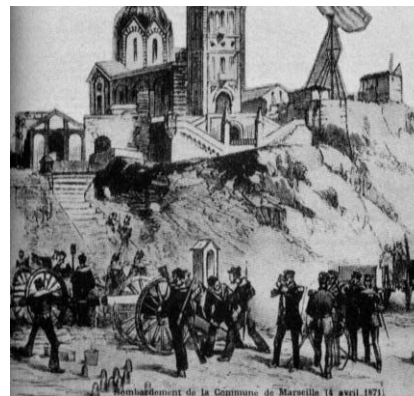
Quartier : Gare – Canebière - Préfecture

Départ : escalier de la gare Saint Charles

Durée : 2H

Soutenue par la Mairie des 1-7 de Marseille

En partenariat avec PROMEMO Provence Monde Ouvrier



Aden-Marseille

Un parcours urbain sur l'histoire du café et les caractéristiques du commerce marseillais comme port de redistribution et de fabrique d'une économie mondiale avant l'heure.

Le café arrive pour la première fois par le port de Marseille au XVII^e siècle depuis Moka, port de la péninsule arabique. Les négociants marseillais vont s'implanter en Egypte et dans la péninsule afin d'irriguer l'Europe de cette boisson si prisée de tous. Puis au canal de Suez, ouverture vers l'extrême Orient, répond le creusement de la rue de la République qui illustre un développement sans précédent de la ville impériale. Un commerce nord-sud qui se cesse de se modifier pour répondre à des modes de consommation toujours en évolution. Une boisson la plus bue dans le monde après l'eau... De quoi donner envie de la redécouvrir et de la déguster.

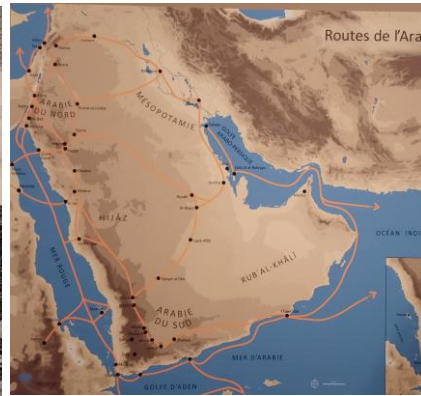
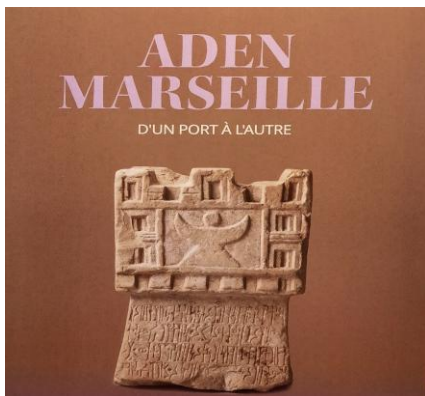
Avec la complicité de Malongo, une découverte gustative.



Départ : vieux port, Canebière, Palais de la Bourse, Vieille Charité

Durée : 2H

Partenariat : Musées de Marseille, fondation Malongo



Passer du temps au café

Un regard historique et sociologique sur les pratiques et les rôles des cafés.

L'histoire du café résonne particulièrement avec celle de la cité phocéenne, le commerce en Méditerranée relie les mondes musulmans et chrétiens, café et vin se retrouvent et s'opposent à la fois. Objets culturels et culturels par excellence, ils stimulent les relations.

« Le comptoir d'un café est le parlement du peuple », disait Balzac. Lieu de sociabilité par excellence, il est un intermédiaire entre l'intime et le collectif, entre la vie privée et de travail. Il est un fait social de la plus haute sphère.

Les cafés de Marseille, ceux de la Canebière en particulier et des alentours, sont le reflet de la sociologie et des usages de la ville, de l'estaminet au grand café du commerce ou de la bourse. Depuis que l'horloge du café au cadran des 4 continents réunissait le monde par le port de Marseille, comment et par quoi se sont transformés ces établissements? Une manière de découvrir combien se joue au travers des cafés l'occupation urbaine, le droit à la ville, l'égalité des genres, la liberté et la démocratie. Des lieux rendus historiques par leurs décors ou leurs fréquentations, Horace Bertin les a décrits, Albert Londres ou Walter Benjamin les ont côtoyés, artistes et entrepreneurs y font les affaires.... Des lieux rentrés dans l'histoire comme le Brûleur de loup au temps du passage des surréalistes pendant la guerre... Et aujourd'hui encore ils restent toujours un lien entre les rives de la Méditerranée.

Départ : Canebière, Noailles, Belsunce

Durée : 2H

Partenariat : chercheurs EHESS et Musées de la Ville de Marseille

1ere programmation : festival « allez savoir » EHESS 2022

L'expérience des patrimoines, dans les pas d'une anthropologue
Parcours urbains www.nexperiences.com



Saveurs café

Le café a de multiples arômes. Si bien qu'il peut être amer lorsque l'on suit son histoire jusqu'au racines du système commercial colonial qui a assuré l'extension du port de Marseille. Une histoire ancienne puisque le premier café ouvre dans la ville au XVII^e. Les cafés de la Canebière furent les décors de « Marseille porte des Suds » au moment où le travail appelait ici. Et aujourd'hui encore, les cafés représentent l'éventail de la sociologie de la ville. Ils sont aussi le reflet de soi : choisir son café, celui que l'on boit et celui que l'on côtoie.

Le grain du café nous amène vers les contrées de l'histoire de la consommation et de sa production. Consommateurs au Nord, producteurs au sud. Le café illustre parfaitement une mondialisation avant l'heure. Par le récit de sagas de marques et familiales, c'est l'histoire de nos modes de consommation qui se déploie. Tout un panel à découvrir entre Starbucks, Nespresso et Malongo, tout comme les vitrines des torréfacteurs locaux et des nouvelles formes de consommations équitables.

Un parcours sur l'économie marchande, la mondialisation et les modes de consommation qui signent des moments de l'histoire.

Départ : Canebière, Noailles, Opéra

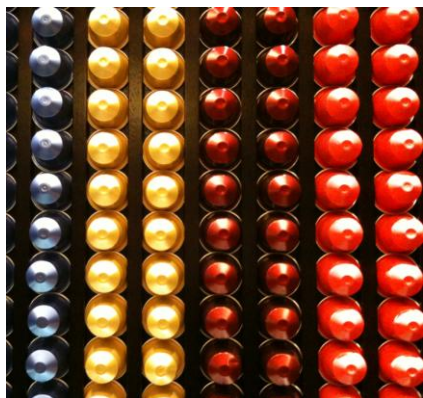
Fin quartier de l'Opéra

Durée : 2H

Prévoir dégustation en sus en fin de balade (différents cafetiers associés)

Partenariats d'entreprises

L'expérience des patrimoines, dans les pas d'une anthropologue
Parcours urbains www.nexperiences.com



Louise Michel et les libertés

Un parcours dans Belsunce sur les traces de Louise Michel qui y a laissé son empreinte et sa place désormais. Ses écrits et sa vie résonnent encore comme celles des luttes vécues ici. L'histoire d'un collectif qui a créé une place Louise Michel dans Belsunce. Des étapes où s'entremêlent des extraits de textes de Louise Michel et des archives du quartier : statues d'Afrique et d'Asie, les luttes sociales auprès des chibanis, hôtels en tous genre, ancienne rue de la prostitution, histoires des migrations, chant de la Marseillaise noire et fresques réalisées par les collectifs d'artistes...

Une déambulation pour faire entendre les appels à la liberté et combattre les frontières en venant rencontrer des commerçants, des habitants, des militants et des artistes.

Mots clefs : liberté, égalité, fraternité – Louise Michel et luttes sociales – éducation – hospitalités

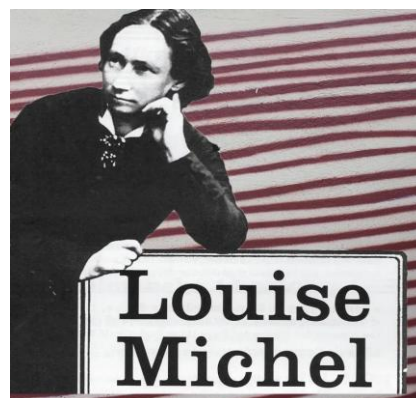
Quartier : Belsunce - Canebière

Départ : escalier de la gare Saint Charles

Durée : 2H

Avec la complicité de : Le Collectif Belsunce, ACAM,

Théâtre de l'Œuvre, artistes engagés, Le Mémorial de la Marseillaise, La Compagnie ..



"Voyage aux Arcenaulx"

L'histoire du quartier des Arcenaulx et du cours d'Estienne d'Orves, à deux pas du Vieux port, port pour faire un voyage sensible autour de la Méditerranée, à travers les siècles.

Une enquête historique depuis l'Arsenal des galères et son économie coloniale qui bat son plein au XVIII et XIX^e siècles, l'urbanisme de ces domaines, anciens entrepôts portuaires, jusqu'aux récentes transformations en place d'agrément.

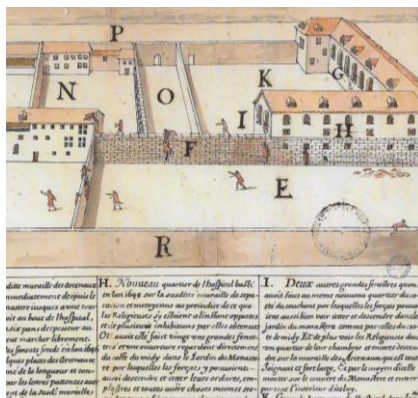
Un parcours scandé d'extraits littéraires en lien avec l'histoire des lieux, celles de ces célèbres maisons d'édition, les Cahiers du Sud ou Jeanne Lafitte, et de la presse, de nombreux journaux sont sortis d'ici, comme les ateliers du cours où nous irons à la rencontre des artistes d'aujourd'hui.

Départ : sous l'ombrière du Vieux port

Durée : 2H

Avec la complicité de :

Les galeries du 25 du cours, les commerces du cours Estienne d'Orves



« Archéologies partant de peste »

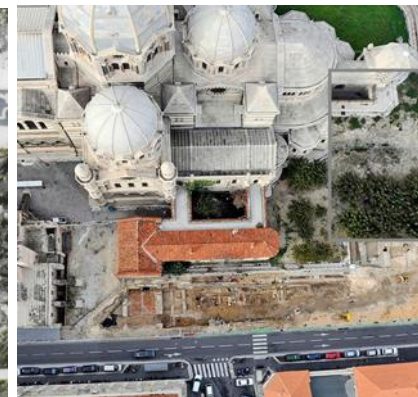
Une enquête archéologique sur les traces de la Peste de 1720. Qui sauve qui en temps d'épidémies ? Partons sur les pas de Fred Vargas et de son thriller « Pars vite et reviens tard », sur les traces de fouilles, d'icônes et de tracés urbains pour suivre sa contagion et humer le parfum curatif d'antan du « vinaigre des 4 voleurs » dans le quartier du Panier...

Entre peste et Covid, parenté de questionnements

Départ : consigne sanitaire du Vieux port

Durée : 2H

Une co-production Musée d'Histoire de Marseille



Le vin, nectar des Marseillais

Un parcours pour découvrir Marseille à partir de l'histoire du vin, réveiller les fouilles un peu endormies et éprouver, en marchant, les limites de la cité antique depuis son port.

Une véritable enquête archéologique sur les traces d'anciens vignobles, de remparts, de dolias, amphores et fouilles sous-marines qui nous révèlent combien le vin est hautement culturel depuis les symposiums grecs et les banquets romains. Une première histoire de la mondialisation économique toujours d'actualité comme les modifications urbaines à l'œuvre depuis l'Antiquité.

Départ : port antique de Marseille, centre Bourse

Durée : 2H

Collaboration scientifique : Centre Camille Julian – Aix Marseille Université

Co-production : Musée d'Histoire de Marseille à partir exposition « on n'a rien inventé depuis l'antiquité »

Avec la complicité des Musées de la Vieille Charité et des Docks Romains



C'est à quel nom ?

Des patrimoines controversés, des mémoires oubliées, des faits passés sous silence... Que valorise-t'on au cours du temps ? Quels sont les patrimoines et images que l'on souhaite mettre en avant aujourd'hui ?

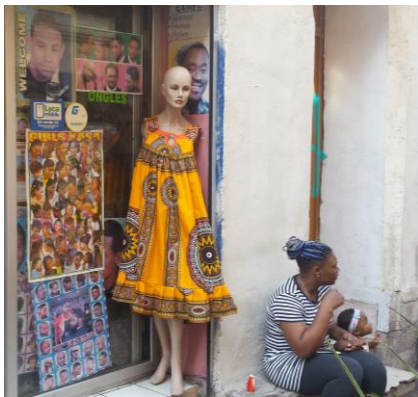
Raconte-moi ton patrimoine... Une mise en évidence d'une multitude de formes pour discuter de l'identité de Marseille. De la création de la place Louise Michel à la reconstruction de Noailles, de l'histoire des tirailleurs sénégalais aux Nanas Benz de Noailles.

Un itinéraire sociologique dans l'intimité du centre de Marseille et une reconnaissance des mille et un apports des migrations à l'histoire de la ville.

Départ: en haut des escaliers de la gare Saint Charles

Durée : 2H

Avec la complicité du Collectif Belsunce, ACAM, le CIQ Cadunabe, commerçants de Noailles, collectifs anticolonialistes



Hospitalités

Un parcours de la gare au port pour une traversée de Belsunce et des quais du port au temps de l'industrialisation pour entrevoir les 1000 et un apports de l'histoire des migrations à la construction de Marseille. La figure de l'étranger à travers des 2 derniers siècles, des expos coloniales jusqu'aux centres d'accueil actuels, pour une discussion sur la ville monde, cosmopolite, coloniale et anticoloniale pour un kaléidoscope de l'histoire de la ville .

Mots clefs : histoire migrations, hospitalité, hôtels et sociologie
Quartier : Belsunce – vieux port

Départ : escalier de la gare Saint Charles

Durée : 2H

Avec la complicité de : Le Collectif Belsunce, ACAM, la Cimade
Programmation Mairie des 1-7^{arr}.

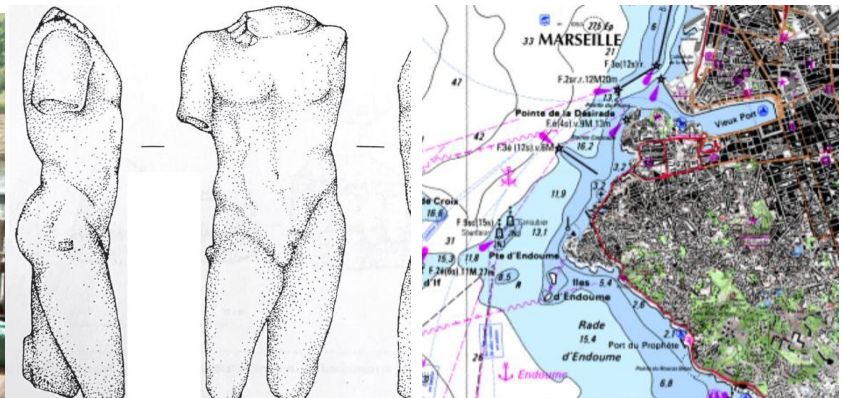


« Marseille en chantiers »

Une histoire de la construction navale depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du XX^e
1^{er} volet de la découverte de l'archéologie navale et marine et de l'histoire du port de Marseille.

Un panorama sur la saga de la navigation à travers les siècles, des types de bateaux et les fouilles sous-marines. Comment le curetage du port se retrouve dans les fouilles au large de la plage des catalans ? Comment se fabrique à l'identique une embarcation antique et à quoi sert l'archéologie expérimentale ? Comex, chantiers Borg, « le Protis » visites et rencontres avec les gens de mer. Une lecture de la transformation du Vieux port de Marseille au cours des siècles.

Départ : Plage des Catalans, anse du Pharo, port antique et visite du Protis réplique d'un bateau antique de l'Institut Arkaia.
Durée : 2H30
En co-production avec Arkaeos



L'oppidum de Verduron ou une lecture de la ville depuis sa périphérie

Verduron, c'est un quartier perché sur la colline de la Nerthe, s'étend l'une des plus extraordinaire vue sur Marseille. A nos pieds, la ville dessine sa mosaïque alternant hameaux villageois et grands ensembles pour raconter l'histoire industrielle de Marseille et de son port.

Verduron, c'est aussi un oppidum, village celte fortifié, véritable sentinelle sur la rade et les échanges en Méditerranée. De là, je réinterprète le mythe fondateur de la cité phocéenne sous un autre regard... où se questionnent les raisons de ce mythe de réconciliation des peuples depuis l'Antiquité jusqu'aux discours politiques actuels. Un emplacement qui renvoie à la question de la construction de la ville, à ces centralités et périphéries et aux idées reçues sur les quartiers Nord de Marseille.

Départ : bd Bellevue, angle bd Marius Brémont 13016,
à côté de l'école de Verduron Haut

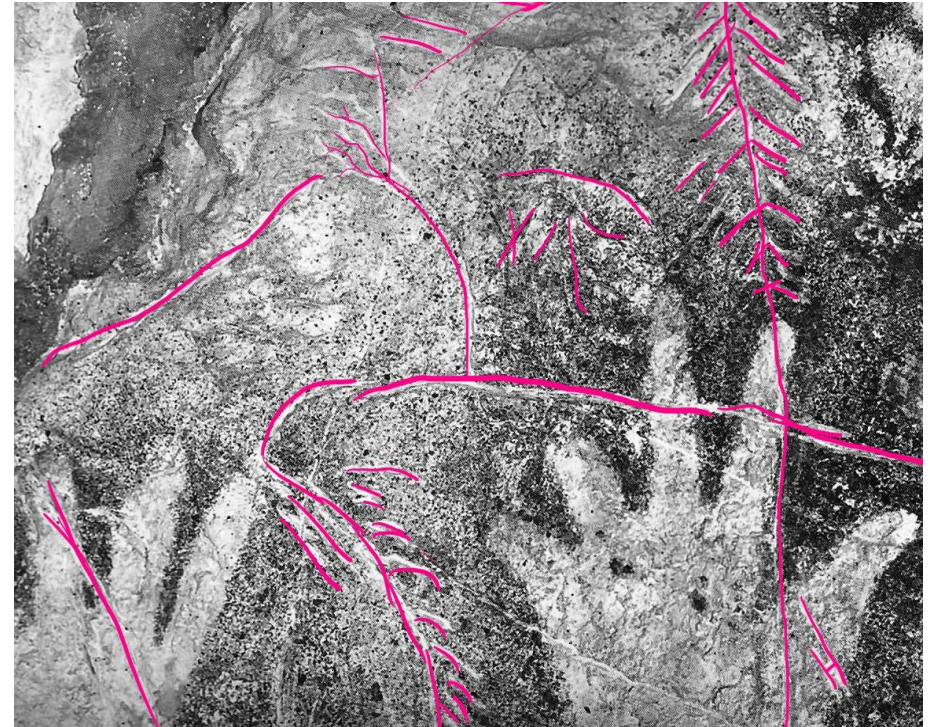
Durée : 1H30

En partenariat avec le Musée d'Histoire de Marseille et la Mairie des 15-16°



« Préhistoire en résonances »

Une balade urbaine depuis la mer jusqu'aux sites enfouis de la butte Saint Charles, à la rencontre des archéologues. En miroir de Cosquer, que reste-il de la Préhistoire enfouie sous les millénaires, les sables et les eaux ? Quelles traces laisse la mémoire des lieux ? Un dialogue avec les scientifiques sur le sens de l'art préhistorique et les démarches de reconstitution de la vie du passé. Une exploration en résonance avec l'œuvre de Sara Vidal « La Bicoque », un roman aux portes de Cosquer, balade littéraire aussi pour un voyage en Préhistoire.



Départ : Villa Méditerranée J4 – Vieux port – Belsunce

Durée : 2H

Une co-production de la Ville de Marseille, Musées de Marseille, pour les Journées Européennes de l'Archéologie,

Partenaires : service municipal de l'archéologie

La rade de Marseille
il y a 22 000 ans au dernier maximum glaciaire



Archéologies du paysage

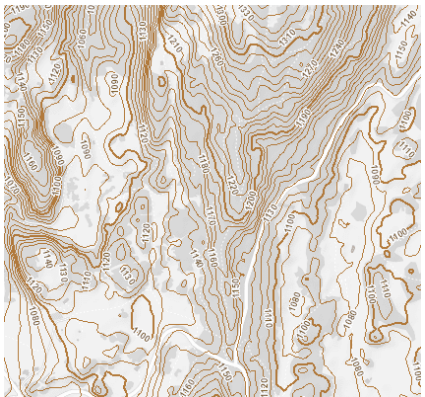
Une balade scientifique au cœur des calanques de Marseille pour lire le paysage d'hier et d'aujourd'hui. Cette lecture du temps long rend compte de la montée des eaux avec l'exemple de la grotte Cosquer comme de l'adaptation permanente des hommes à l'occupation de l'espace. Explorer les passages et les frontières terrestres et maritimes à la Préhistoire ou à l'Antiquité depuis les collines donne un point de vue sur les migrations d'hier. Le large, la mer... Donne-t-elle une inspiration particulière ; un statut social même à certains nauclères, naviculaires et navigants ?

Balades en sciences humaines

Une proposition de Nathalie Cazals
En partenariat avec l'Institut Arkaia
Rencontre avec des archéologues du Lampea et du Centre Camille Julian,
MMSH - Aix Marseille Université

Départ : terminal Bus les Baumettes, itinéraire donné lors de l'inscription
Durée : 3H30 – bonne condition physique
Soutenue par la Région Sud et la Ville de Marseille

L'expérience des patrimoines, dans les pas d'une anthropologue
Parcours urbains www.nexperiences.com



C'EST LE WEEK-END



Nathalie Cazals, la rue comme un espace de transmission. PHOTO STELLA COHEN

Nathalie Cazals, chemins de traverse et récits multiples

PORTRAIT

Pour raconter les traces d'un patrimoine en voie d'effacement, elle relance sa formation de chercheuse-anthropologue.

Depuis plus de 10 ans, des artistes marcheurs comme Laurent Malona, Christine Bréton, Nicolas Ména in et Hendrik Sturm programment à Marseille des balades urbaines franchement ouvrières. Nathalie Cazals appartient aux années piétonnières de ces randonnées. L'identité qu'elle revendique, c'est celle d'une anthropologue-marcheuse.

Depuis la maison de son enfance - un enfermé sur la ligne de crête du pays du Sigle - ou aperçoit Rodez qui arbait son lycée. Pendant les luttes des paysans du Larzac, son père est président de la Chambre d'Agriculture.

Évidemment comme les jeunes du Massif central d'autrefois, Nathalie Cazals veut s'émaniper, vivre dans la capitale. Elle loge dans un foyer de travailleurs à Clichy, apprend de la Louvre, l'art contemporain et les sans-papiers de l'église Saint-Bernard. Elle effectue ses premières fouilles d'archéologie, achève son doctorat à partir du laboratoire de Leroi-Gourhan.

Après quoi, elle est missionnée pour une opération de valorisation des menhirs de son département. Ensuite, Pays basque et Madrid pour achever sa thèse. Elle rencontre l'homme qui sera le père de ses deux enfants, il lui ouvre la préhistoire à la Faculté d'Arts en Provence, le couple rejoint Marseille. Pour décrocher un poste durable dans la recherche du côté des sciences humaines, c'est près que impossible : elle obtient des CDD à la galerie des Bains-Douches aussi qu'à la coopérative Hôtel du Nord. Un intermédiaire survient : deux années près du Thiba, son

compagnon est nommé à l'École Française de Rome à Marseille oublié dans la Ville-de-Rome, sa curiosité et son côté passe-muraille sont irrésistibles : elle franchit des seuils, elle aime connaître le dehors et le dedans des anciennes demeures.

Fabrique de récits urbains
Pour ses balades, il faut s'inscrire vite, les places ne sont pas nombreuses : 12 euros par personne pour 2 heures d'immersion « dans l'intimité de la ville ». Elle ne travaille pas uniquement avec des se-

niors retraités, ou bien avec des enseignants d'histoire géographique : récemment elle accompagnait des jeunes de Belun ce en insertion, des étudiantes américaines venues d'Atlanta. Sur son site www.nathaliecazals.com, on découvre des thématiques transversales, l'hospitalité, les remparts, les cafés et les distilleries, le quartier des Arsenaux, le site archéologique de Verduron, le Canal de Suez et la Peste. L'un de ses visuels emblématiques concerne Belun ce et l'histoire récente

de la place Louise Michel : ce qu'elle raconte provient souvent d'enquêtes orales menées auprès des commerçants et des personnes engagées dans les luttes du quartier.

Les prises de parole dans la rue, les plaisirs de l'imagination et l'improvisation s'entremêlent pas la rigueur. Nathalie Cazals n'abandonne pas ses exigences de chercheuse : elle consulte des articles pointus, relit Émile Temime, Michel Péraldi, Marcel Roncayolo et Michel Pastoureau. L'effacement, une étonnante tentative du monde qui vient, deux ou trois niches de convivialité font partie de ses atouts : la mise en relation qu'elle effectue entre plusieurs registres du savoir permet de coudre en semble les territoires fragmentés. Dans sa programmation des prochaines semaines, on trouve une commande du musée d'Histoire, une série de rencontres à propos du Bleu, du Blanc et du Rouge **Alain Paine**

« Nathalie Cazals n'abandonne pas ses exigences de chercheuse : elle consulte des articles pointus, relit Émile Temime, Michel Péraldi, Marcel Roncayolo et Michel Pastoureau. »



Les quartiers Nord, avec au premier plan les HLM de la cité Castellane, sont une mosaïque de villages et de grands ensembles.

Elle nous a donné rendez-vous dans les quartiers Nord, sur la colline du Verduron. Entre les maisons individuelles et les anciens habitats ouvriers, se cache l'opidum Verduron. Des vestiges de pierre s'extirpent de la garrigue. Le regard embrasse les cités de la Bricarde et de la Castellane en contrebas, le port et son ballet de navires, la ville, la rade.

« Nous proposons des hébergements chez l'habitant, des balades urbaines, des rencontres pour partager des récits de vie. »

« Ici, c'était un village celte, un poste de garde avancé. La ville grecque était en bas, près du Vieux-Port », explique l'archéologue Nathalie Cazals qui a choisi cette colline pour nous donner une lecture du paysage. **« Comme les Celtes**

qui observaient d'ici la ville grecque il y a 200 avant J.-C., les habitants des quartiers Nord voient de loin un centre-ville replié sur lui-même », analyse-t-elle. Alors, pour changer la donne et inviter les

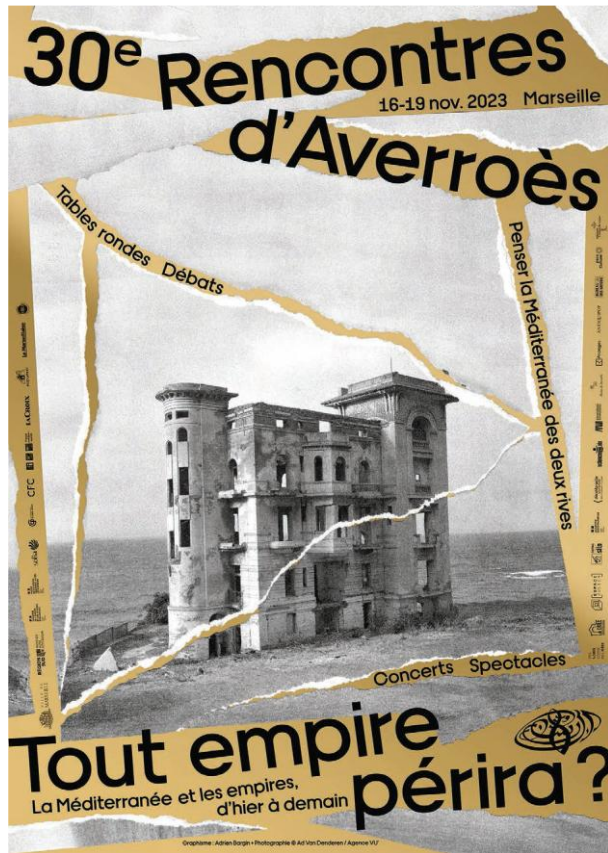
NATHALIE CAZALS : DONNER UNE AUTRE IMAGE DES QUARTIERS NORD



Marseillais et les touristes à découvrir ces quartiers, les habitants ont créé la coopérative Hôtel du Nord en 2011. Nathalie l'a dirigée pendant cinq ans avant d'en devenir simple sociétaire.

« Nous proposons des hébergements chez l'habitant, des balades urbaines, des rencontres pour partager des récits de vie. Ceux des descendants d'immigrés, des ouvriers, des habitants des cités, des pêcheurs...

Les quartiers Nord sont une mosaïque de villages et de grands ensembles, parsemée d'espaces verts, avec quelques anciennes bastides. » Depuis sa création, Hôtel du Nord a accueilli plusieurs milliers de personnes. Quand la valorisation du patrimoine poursuit des fins de cohésion territoriale et sociale.



Averroès Junior 2023



IV Zébuline l'hebdo - du 8 au 14 novembre 2023

SPECIAL RENCONTRES D'AVERRÔÈS

Marseille autrement, sur les traces de l'empire colonial

Averroès Junior

De la gare Saint-Charles au Vieux Port, le passé colonial de la ville se manifeste au coin des rues

Sur l'esplanade de la gare Saint-Charles se croisent plusieurs histoires. Celles des passants qui, valises à la main, s'essouffent à courir vers le quai. Celles de ceux qui les observent alors que les touristes, à peine arrivés, s'attardent déjà devant la vue. Puis il y a l'histoire de Marseille dont les monuments et les statues apparaissent comme les symboles et les vestiges d'un héritage colonial, souvent méconnu.

Le point de départ de ce parcours : l'escalier de la gare Saint-Charles. Inauguré à l'occasion de la seconde exposition coloniale de 1927, ce n'est pas un hasard si les statues qui le bordent sont des représentations criantes du fantasme colonial. En bas des marches, deux blocs statuariques signés Louis Botinelly, s'érigent en souvenir à la magnificence de l'empire et du rôle éminent de Marseille dans l'esprit de conquête française. Ces deux silhouettes sculptées ne sont autres que la représentation des colonies d'Afrique et d'Asie. De chaque côté, une femme dénudée est allongée, oisive, dans un fouillis d'objets, l'une présentée au milieu de vases khéms et de dragons, l'autre au côté de singes et de défenses d'éléphants. Pour Nathalie Cazals, anthropologue et intervenante aux rencontres d'Averroès Junior, ces statues sont aussi « le symbole d'une sexualisation des femmes du sud », profondément inspirée par le mythe du bon sauvage. Une violente illustration de la pensée coloniale du XX^e siècle. En témoin le graffiti inscrit sur l'une d'entre-elles : « C'est quand qu'on démolit cette merde colonialiste ? ». A cette question, l'anthropologue répond : « On peut faire plein de choses, ne serait-ce que temporairement, par exemple les recouvrir plusieurs mois par an pour qu'on en parle. Je suis pour des actions très ostentatoires en tout cas. Je pense qu'un panneau historique ne suffit pas. Il faut laisser la parole à la jeunesse anticolonialiste ».

Lever les yeux

L'escalier, passerelle entre la gare et le boulevard d'Athènes, amène avec lui les traces de cet héritage colonial jusqu'au quartier Belsunce. Il s'articule autour des chibanis qui y vivent, des restaurants aux influences nord-africaines et orientales et des grossistes qui font de ce quartier, un haut lieu du commerce international. Gilles Agpiznas, élu de Belsunce, y perçoit le lien direct entre la mémoire de la colonisation et la construction de ce quartier. Quant à l'avenir de Belsunce, une crainte le taraude : « J'espère que cette population [les chibanis] pourra continuer à vivre à Belsunce et qu'il n'y aura pas de gentrification. Nous avons à



Photo : Samia Chabani de l'association Ancreage

Marseille, à ma connaissance, le dernier centre-ville en France qui est populaire. Et ce qui me fait très peur, c'est qu'il se gentrifie, que le prix de l'immobilier augmente et que cette population là ne puisse plus y vivre alors que c'est leur quartier ».

Un peu plus bas, la Canebière est également un point indiscutable de la balade patrimoniale. Entre vélos, passants, et boutiques de souvenirs, c'est un lieu cosmopolite, vivant de ses passages et de ses rencontres intergénérationnelles. En marchant, il suffit de lever les yeux pour entrevoir le témoignage

milieu, dont les statues sont moins ornées et dont les corps sont dévoués jusqu'aux hanches. Stigmate de la sexualisation et d'un attrait pour le sauvage, que symbolisent l'éléphant et le chameau dans leurs mains, et d'un fantasme colonial omniprésent, jusqu'aux coins des rues.

Fantasma et économie

Plus loin, en descendant vers le Vieux Port, la Chambre de commerce se distingue par l'allure grandiose de son édifice construit en 1860, habillé de statues antiques aux références à l'empire grec. Dans le contexte colonial, son objectif dès le XIX^e est de convaincre les Marseillais d'investir et de participer à l'économie dans les territoires colonisés. Incarnation de l'impérialisme économique, elle brandit la croix de la cité phocéenne en direction du Vieux Port. Carrefour de la Méditerranée connu pour son transit de main-d'œuvre, de travailleurs exilés et des marchandises rapportées des colonies. « Marseille s'est enrichie grâce à ce commerce colonial avec des denrées qui venaient du sud, que ce soit le café, le sucre ou les esclaves. Après elle exportait les produits fins comme les draps ou les savons », explique Nathalie Cazals. Là-bas où les étales de poissons s'alignent face à la mer, on distingue une plaque qui a perdu de sa brillance au fil du temps. Elle inscrit : « Ils fondèrent Marseille d'ou rayonna en occident la civilisation ». Autre cliché colonial qui implique l'existence de peuples civilisés face aux autres, les non-civilisés. « Comment construire une nouvelle narration de Marseille où la géostratégie ne se fait pas apologétique de la colonisation ? » se questionne Samia Chabani, directrice de l'association Ancreage. A travers cette balade urbaine qui rythme les Rencontres d'Averroès Junior, elle nous laisse entrevoir une réponse possible.

LAURY CAPLAT et APOLLINE RICHARD

Balade organisée par l'association Ancreage avec les élèves du lycée Marie Curie dans le cadre des Rencontres d'Averroès Junior.

Au programme

Le jeudi 16 novembre est dédié aux Rencontres d'Averroès Junior. Trois parcours sont proposés aux neuf classes de collégiens et lycéens durant la matinée :

- « L'antiq'uziz », un atelier ludique pour découvrir l'ère antique.
- « L'empire contre-attaque », une conférence sur le rapport entre empire et septième art.

• La balade patrimoniale qui retrace les 2600 ans de Marseille en quelques rues.

L'après-midi, les 180 élèves se rejoignent autour de l'atelier « Pratiques MédiaTiques », une émission radio présentée par les élèves ambassadeurs de chaque classe afin de réaliser un podcast autour de la notion d'empire.

Traverses c'est aussi :
La balade MATRIMOINE tous les ans dans Belsunce



MARSACTU
journal local d'investigation

[Suivez le guide] Nathalie Cazals conte Marseille, du bout du monde au coin de la rue

L'anthropologue Nathalie Cazals propose des balades urbaines à Marseille depuis une quinzaine d'années. Son objectif, montrer aux Marseillais des détails auxquels ils n'ont pas prêté attention dans leur quartier fétiche ou au pied de leur immeuble. Pour le cinquième épisode de notre série, portrait de cette guide locale.



Nathalie Cazals, anthropologue et guide marseillaise. (Photo : AC)

<https://marsactu.fr/suivez-le-guide-nathalie-cazals-conte-marseille-du-bout-du-monde-au-coin-de-la-rue/>

FEMMES EN RESISTANCES

Les femmes dans la Résistance,
une histoire qui parle au présent



Conférence avec l'ANACR sur les femmes et la résistance
Marseille 1940- 1945

À écouter ici : <https://www.youtube.com/watch?v=s6cEPosqMYo>

1ere présentation bibliothèque de l'Alcazar

Découvrez l'histoire du parc du
26ème centenaire, à Marseille

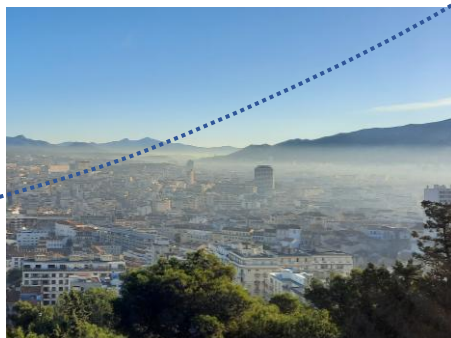


reportage sur France 3 mai 2026 sur l'histoire du 26° centenaire .

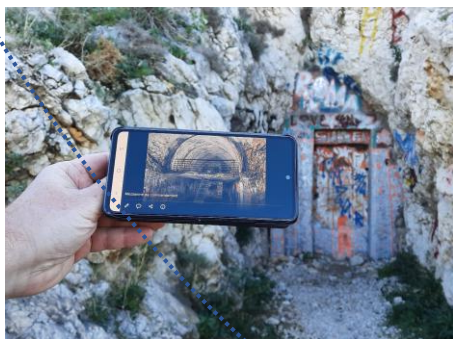
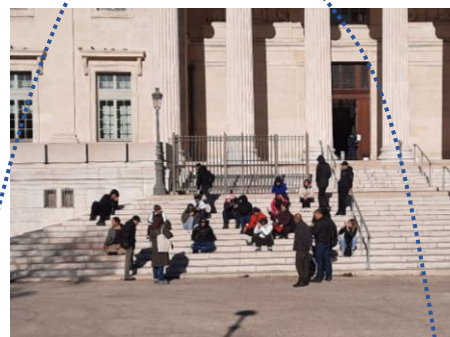
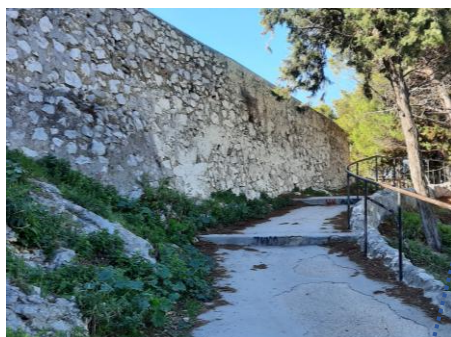
<https://www.youtube.com/watch?v=JL942K0DrMo>

La Libération de Marseille et l'histoire des oubliés

Se retrouver hors cadre scolaire pour voir et écouter l'Histoire



Découvrir et lire les traces



Le patrimoine pour faire société : rencontre avec les élus Ville de Marseille sur le choix de nommer l'école Ahmed Litim

Éprouver où se passent les faits historiques

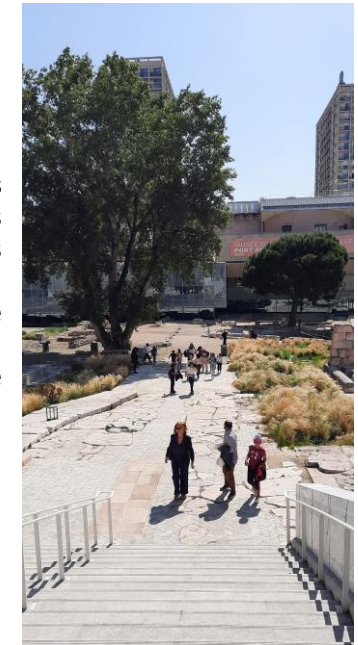
Débattre des enjeux de cohésion nationale : à qui s'identifie-t-on ?
Justice historique et inégalités de reconnaissance
L'exemple des défilés de la Libération

Création jeux
enquêtes sur sites
archéologiques
Verduron



Séjour université
Miami sur le
cosmopolitisme à
Marseille

Balades
patrimoniales
pour les enfants
de la cité d'Air Bel
Marseille
Cohésion
territoriale



Centres sociaux
municipaux
Patrimoines bâtis,
statues et
fontaines



Séjour partenaires
pays du Maghreb
sur la question du
genre et espaces
publics pour l'IRD
Institut de
Recherche et
Développement



Préhistoire
en résonances

Antiquité
Villes grecque et romaine
Croissance urbaine et
mythe fondateur

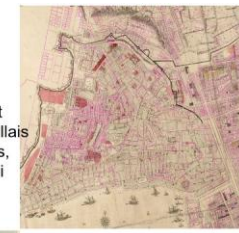


Nathalie Cazals

BALADES URBAINES
HISTORIQUES



Marseille porte de l'Orient
Suez et le négoce marseillais
les compagnies maritimes,
le port d'hier à aujourd'hui



Nathalie Cazals

BALADES URBAINES
THEMATIQUES

Balade Rouge
Marseille en Révoltes
et Révolutions



Préhistoire
Origines des humanités
Art et environnement



La Révolution
& La Marseillaise



Commune de 1871
Louise Michel
Femmes dans l'espace public



Le café
Économie coloniale &
mondialisation
Sociologie urbaine



Évolutions urbaines
Stratigraphies et
archéologies de la ville



Peste 1720
Les épidémies



Seconde guerre mondiale
L'histoire des oubliés



Histoire des distilleries
Économie coloniale et
Développement portuaire
Sociologie des saveurs



Bleu, blanc, rouge et
les autres...
Faits historiques et
Symbolique des couleurs